

Pierre Heyvaert
Trois fois trois angles

Luc Benoit

Number 61, Winter 1970–1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58029ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Benoit, L. (1970). Pierre Heyvaert : trois fois trois angles. *Vie des Arts*, (61), 60–61.

au musée d'art contemporain

Dans son atelier de la rue du Havre, à Montréal, Pierre Heyvaert joue avec des triangles d'acier. Des rouges, des jaunes, des blancs, des noirs.

Ses assemblages de triangles semblent légers comme de grands cerfs-volants, souples comme des voiliers, et la moindre bourrasque suffirait à leur donner tout l'espace auquel ils aspirent, flottant librement tel un supersonique arraché à l'attraction terrestre et qui, après avoir pris son élan, se permettrait mille cercles fous, mille pirouettes entre les nuages.

C'est dans ces ondes que voyageait mon imagination quand Pierre Heyvaert, appelé au téléphone, m'a laissé un moment au milieu de ses sculptures.

Après des études à l'École Technique et à l'École des Arts Industriels et Décoratifs d'Ixelles, en Belgique, Pierre Heyvaert quitte sa Flandre natale et s'établit à Montréal en 1957.

Depuis 1960, il participe à de nombreuses expositions et à des symposiums. Notons en passant, en 1965, le Symposium de Kostanjévia, en Yougoslavie, et le Symposium International de Sculpture de Québec, au Parc des Champs-de-Bataille, l'année suivante. Il a des sculptures sélectionnées au 81e Salon du Printemps, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1964, et aux Concours Artistiques de la Province de Québec de 1966 et de 1969. C'est aussi à la suite d'un concours que sa sculpture est choisie pour le pavillon du Québec à l'Exposition de 1967.

On a vu des expositions des sculptures d'Heyvaert aussi bien à Chicago, à Calgary, qu'à Bruxelles. La dernière remonte à novembre 1970, au Musée d'Art Contemporain, à Montréal. Elle était titrée *Espace triangulaire*.

"Je fais de la sculpture par sentiment," de dire Heyvaert. "Si j'ai choisi le triangle, c'est que la forme me plaît et contient des possibilités de m'exprimer." Ses premières sculptures prenaient cependant des formes plus organiques que celles qu'on lui connaît maintenant, et qui sont bien loin de ça. Elles étaient alors de bois, et en pleine masse.

Le métal qui suivit resta de même un certain temps. Mais la forme organique s'estompait et commença d'apparaître le triangle, et avec une rythmique. "Tout au long de cette recherche de soi-même, de continuer Heyvaert, on garde l'obsession de copier. Il se peut qu'on fasse une démarche parallèle à quelqu'un d'autre, que ce soit une sorte de piétinement inconscient. Puis, tout à coup, on trouve la solution."

Le triangle ouvrait à Pierre Heyvaert de nombreuses possibilités quant au matériau et au fini qu'il pouvait alors donner à l'acier et au plexiglass: couleur, transparence, réflexion.

Pierre Heyvaert définit lui-même sa théorie dans trois grandes catégories qu'il nomme: les *Triangles-Espaces*, les *Formes-Espaces*, les *Multi-Triangulaires*.

Dans les *Triangles-Espaces*, l'emploi de la couleur sur des surfaces triangulaires développe le cinétisme normal existant dans une sculpture. C'est donc les formes-couleurs et les espaces triangulaires qui créent le cinétisme. D'où, par la suite, la participation du spectateur.

Interviennent alors les espaces qui présentent une addition de valeur égale au jeu des triangles colorés. Les vides prennent forme et deviennent plan de la sculpture au même titre que les formes elles-mêmes, de telle sorte que les vides sont aussi importants à l'ensemble de la pièce que les plans colorés. Ils sont équivalents aux formes réelles.

A cause des vides-espaces-triangles-couleurs, on découvre une interaction dynamique, une sensation de mouvement.

Avec un matériau translucide, comme le plexiglass, la donnée du problème est changée parce qu'interviennent alors les *Multi-Triangulaires*. Le phénomène lumineux joue par réflexion sur les surfaces de la sculpture et fait refléter les triangles comme dans un miroir. On notera aussi un phénomène semblable sur les surfaces d'acier chromé.

Des rythmiques différentes sont produites par le plastique fluorescent et par la transparence de ce matériau. Les éléments d'environnement créent alors l'illusion d'optique de masses et d'espaces.

Mais au-dessus de toute cette logique claire d'une juxtaposition de formes dans l'espace, il y a le défi de l'équilibre, l'équilibre dans le mouvement.

PIERRE HEYVAERT



TROIS FOIS TROIS ANGLES

par Luc BENOIT

1. EQUA-TRIA N° 20. Rouge-noir-blanc. Métal soudé. Haut.: 8 pi. (243,85cm). 2. EQUA-TRIA N° 22. Rouge. Métal soudé. Haut.: 8 pi. (243,85cm). 3. EQUA-TRIA N° 21. Jaune. Métal soudé. Haut.: 5 pi. (152,5cm); larg.: 7 pi. (213,4cm). (Photos Yvon Blouin)

